

SIXIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

1ere lecture : Livre de Ben Sirac le Sage 15,15-20

2eme lecture : 1ère Lettre aux Corinthiens 2,6-10

Évangile selon saint Matthieu 5,17-37

"Si tu le veux, tu peux observer les commandements..."
"...celui qui rejettera un seul de ces petits commandements..."
Qui accepte encore des "commandements" ? A part les militaires, et encore...c'est peut-être démodé ? Les "commandements de l'Eglise" n'ont pas bonne presse. On se souvient encore peut-être des "Dix Commandements" - merci le cinéma ! Mais pour le reste...



Regardons plutôt nos deux textes. Dans l'Évangile, Jésus nous propose trois exemples de commandements, qui ne sont pas "petits" : "Tu ne commettras pas de meurtre...Tu ne commettras pas d'adultère... Tu ne feras pas de faux serments..." Ces interdits sont parmi les fondements de la vie en société (même s'ils ne sont pas toujours respectés, l'ont-ils jamais été ?), et la Loi civile les reconnaît aussi. Ce sont trois des "Dix Paroles" données par Dieu à Moïse sur le Mont Sinaï, pour qu'il les transmette au peuple.

La 1ère lecture révèle à la fois leur motivation profonde et notre liberté face à ces "commandements" :

- ils sont pour "la vie", comme l'"eau" nourricière - et non pour enfermer les hommes dans un carcan porteur de mort.

- ils sont proposés comme un "choix" devant lequel se situer librement : "il dépend de ton choix de rester fidèle...étends la main vers ce que tu préfères...l'une et l'autre sont données selon leur choix..."

C'est sur ce fond de vie et de liberté qu'il faut lire le passage de l'Évangile : les exigences de Jésus sont également porteuses de vie, et elles sont confiées à notre liberté.

Dans le Psaume graduel, on retrouve "commandement". Mais on retrouve surtout la "vie" : "Sois bon pour ton serviteur et je vivrai, j'observerai ta parole"

Le Psaume 118 multiplie les mots synonymes de commandements : "ta loi...ta parole...tes exigences...tes préceptes...tes ordres" Mais, comme l'indiquent les premiers versets, ils sont tous pour le bonheur : « Heureux les hommes intègres dans leur voie qui marchent suivant la loi du Seigneur. Heureux ceux qui gardent ses exigences..."

"Car la sagesse du Seigneur est grande..."

"C'est bien une sagesse que nous proclamons...nous proclamons la sagesse du mystère de Dieu..." Il s'agit dans la 1ère lecture comme dans la 2ème, de la sagesse. Dans le premier texte, c'est elle qui "voit tout", dans le second c'est "l'Esprit" qui "voit le fond de toutes choses". On peut donc comprendre que cette "sagesse", c'est le Saint Esprit, qui "souffle" l'annonce du message ; mais le texte de Paul révèle aussi que cette "sagesse" est liée au "mystère de Dieu", laquelle est en fait le Christ, le Fils de Dieu incarné, "car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire." Cette "sagesse" est à l'opposé de "ceux qui dominent le monde", puisqu'elle se révèle



dans la faiblesse de la croix. On comprend aussi ce vers quoi est dirigée cette "sagesse de Dieu", "prévue par lui dès avant les siècles" : "nous donner la gloire", nous donner "ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu" , autrement dit la "vie éternelle", la vie en Dieu pour toujours. Et nous arrivons encore à cette idée de vie et de bonheur que le Seigneur veut pour nous.

Par trois fois (et même quatre), Jésus proclame : "Vous avez appris...Eh bien moi, je vous dis..." Les commentateurs ont beaucoup glosé sur l'autorité avec laquelle il parle, à égalité avec la Loi. Mais cela ne nous

retiendra pas ici. L'important est qu'il n'abolit pas ces commandements, mais qu'il les pousse à leur maximum. Comment ? En les intériorisant, au sens fort. Ce n'est pas seulement l'acte qui est mauvais, ce sont certains sentiments dans le cœur de l'homme.

- "tuer" quelqu'un, c'est quelque chose qu'on peut accomplir, non seulement avec un couteau ou un gourdin (ou une kalachnikov aujourd'hui), mais aussi avec sa parole, en niant la dignité de l'autre : "Si quelqu'un insulte son frère...Si quelqu'un maudit son frère..."

- "commettre l'adultère", ce n'est pas seulement coucher avec une femme au mépris de ses engagements à soi ou des siens à elle, mais c'est déjà la regarder comme un "objet" de désir, donc comme un objet tout court, la réduire à sa surface séduisante, et non la considérer comme un être humain libre et respectable. Et là, Jésus est très dur, accumulant les images excessives, les hyperboles, pour bien montrer que l'homme qui réduit la femme au statut d'objet perd également sa propre humanité.

- "faire de faux serments", mentir, ou ne pas tenir ses promesses, est quelque chose de grave, qui pervertit le langage humain, et donc les relations sociales - mais il y a plus : s'engager avec solennité pour l'avenir, en prenant à témoin la Création ou la Religion, dépasse complètement la condition humaine, laquelle ne peut que dire une parole simple, droite et franche, valable au présent : "Quand vous dites "oui", que ce soit un

"oui", quand vous dites "non", que ce soit un "non"..." Il faut dire que Jésus s'adressait en priorité à des Orientaux de l'Antiquité !



Matthieu ajoute ici une petite parabole sur la réconciliation, aux versets 23-26, et un commandement sur le mariage, aux versets 31-32. Peut-être ont-ils été prononcés par Jésus en d'autres circonstances, mais peu importe. Ils montrent deux aspects essentiels de la vie chrétienne :

- le primat de la charité fraternelle, même sur le culte : "laisse ton offrande là, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère..."

- l'indissolubilité du mariage monogame, vu du côté du mari, donc d'abord comme protection de la femme (ce qu'était d'ailleurs déjà un acte écrit de répudiation, par rapport à une mise à la porte pure et simple).

Finalement cet "accomplissement" de la Loi n'est rien d'autre que le commandement de l'Amour, vu dans quelques situations de l'existence.

Avec l'aide du Saint-Esprit, se poser des questions sur soi en face de ces textes

Quelle est ma réaction immédiate, ou mon attitude intérieure habituelle, face aux "commandements" ? Soumission aveugle ou révolte a priori ? Il y aurait sans doute beaucoup de choses à creuser. Mais il y aurait surtout l'Évangile à relire, sans oeillères, sans préjugés, sans discours médiatiques !